

dans nos communautés, aidez vos mères dans cette sainte entreprise. Toute la famille y est intéressée. Si on ne prie pas Dieu en commun dans votre foyer, on l'offensera très probablement en commun. La femme vivra d'une vie vulgaire, la jeune fille lira des romans, le père et ses fils iront dans les lieux de dissipation et de débauche; on ne priera pas Dieu, mais on se prosternera devant d'autres idoles, dont le culte n'élèvera guère l'esprit et ruinera la maison.

Nous ne parlons pas de la prière du matin, parce qu'il est difficile de la faire en commun, à raison des heures diverses du lever des enfants, des ouvriers et des domestiques. Les chefs de la famille, la mère surtout, qui est comme le ministre du culte dans son intérieur, doivent veiller avec soin à ce que ce pieux devoir soit accompli avant de se livrer aux occupations journalières, car s'il est renvoyé, il risque d'être omis. Nous avons même connu des maisons où cette prière matinale se récitait en commun, au moment où le premier repas réunissait tout le monde devant l'autel du foyer principal.

II. CHAPELET.—ANGELUS.—L'Eglise aime à rappeler souvent aux fidèles les grands mystères de l'Incarnation, et la part que la bienheureuse Vierge a prise à tous ces grands actes qui ont procuré le salut de l'humanité. Les âmes pieuses s'unissent quotidiennement à cette pensée par la récitation du rosaire, ou de l'une de ses parties, le chapelet.

Dans les maisons chrétiennes, cette récitation est de règle, surtout aux veillées de l'hiver. Pendant que les hommes travaillent à quelques petits ouvrages de leur métier, que les femmes filent, et que les servantes entretiennent le feu sous les ustensiles où se prépare le modeste repas du soir, la maîtresse du logis, ou quelqu'une des personnes de la famille annonce à haute voix les mystères du Rosaire et récite les dizaines qui y correspondent.

Ne manquez pas à cette pratique tant recommandée de nos jours. Elle est d'un exemple pour tous et très consolante pour le cœur de ceux qui aiment la sainte Vierge. Récitez le chapelet, non seulement pendant les veillées d'hiver, mais tout le reste de l'année, et qu'il ne se passe pas un seul jour sans que vous vaquiez à cet exercice. Les saints s'en faisaient un scrupuleux devoir. On raconte que saint François de Sales s'étant couché après un jour de fatigue, sans l'avoir dit, se leva à la hâte pour réparer cet oubli. Faites comme les saints : en allant, en venant, en travaillant, en cousant, en gardant les troupeaux, ayez sur les lèvres ces salutations répétées à la Reine du ciel, et vous verrez qu'elle vous répondra par son plus gracieux sourire et sa protection la plus douce.

Et qu'on ne croie pas que ce soit là un exercice bon seulement pour des femmes pieuses, des jeunes filles ou des religieuses. Louis XIV ne croyait pas déroger en passant le chapelet par ses doigts tous les jours. Personne ne se déshonore à redire les